

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### UNE VENGEANCE DE PEAU-ROUGE

SECONDE PARTIE.

XI

Quelques jours s'écoulaient sans nouvel événement, le calme le plus parfait régna dans la maison de la place de Necatitlan habitée par nos personnages.

L'armée, ou, pour mieux dire, la garnison de Mexico, était mécontente, elle se plaignait hautement. Le commerce souffrait, les affaires étaient paralysées, et la population de cette capitale accablée d'impôts fort lourds et surtout vexatoires, murmurait sourdement.

En somme, le général était aux abois, la crise se faisait de



... il songeait avec dépit qu'il n'avait pas fait assez de victimes ...

Au dehors, la question politique s'assombrissait de plus en plus, le général de Tordesillas voyait sans pouvoir l'empêcher, tous ses partisans s'éloigner de lui, les uns après les autres; les nouvelles du dehors étaient excessivement mauvaises, toutes les provinces s'obstinaient à ne pas reconnaître le nouveau gouvernement; elles continuaient à tenir pour le général B...; pour comble de malheur, les caisses étaient presque vides, et il était impossible de faire rentrer l'impôt.

Le pouvoir du général de Tordesillas se trouvait donc restreint à Mexico même, et là il était sourdement miné par les partisans chaque jour plus nombreux de l'ancien président.

plus en plus prochaine.

L'échec de la combinaison inventée par Peters Batt avait rendu furieux le général, il ne savait plus à qui se fier; il avait mis toute la police et le monde d'espions dont il disposait aux trousses des audacieux sauveurs des deux dames, mais cela avait été en vain, les recherches n'avaient abouti qu'à prouver au général son impuissance.

Une sombre mélancolie s'était emparée de lui; cet homme qui n'avait jamais tremblé, avait peur; cet ambitieux qui n'avait jamais reculé devant rien pour atteindre le but élevé qu'il convoitait, se sentait faible depuis qu'il possédait la suprême puissance,